

## LA PRODUCTION DE L'UE SE STABILISE

En 2005, l'Union européenne à 25 a stabilisé sa production porcine par rapport à 2004 : 241,7 millions de porcs ont été produits pour 21,2 millions de tonnes équivalent carcasse. Une hausse de moins de 1% est attendue pour 2006. Le mouvement d'ensemble est très faible, mais des différences importantes sont observées entre les pays.

Les exportations européennes vers les pays tiers représentent plus de 7% des quantités produites dans l'UE, alors que les importations sont devenues quasiment inexistantes depuis l'élargissement aux Nouveaux États Membres (NEM) en 2004.

Les dynamiques sont diverses entre l'ancienne UE et les NEM qui regroupent aujourd'hui 15% de la production porcine du nouvel ensemble. Depuis l'an 2000, la production à 15 poursuit une très lente hausse alors que la tendance est à la baisse chez les NEM. Mais la croissance des premiers est surtout due à l'alourdissement des carcasses alors que le nombre de porcs produits y est plutôt resté stable.

En 2005, les NEM ont de nouveau perdu 4%. Les fluctuations qui agitent périodiquement leur production sont dues aux évolutions de la Pologne qui représente plus de 60% du total de ces pays (variable selon les années). Après avoir touché un point bas en 2005, les NEM devraient retrou-

ver en 2006 leur production de 2004, année de l'élargissement.

### Les pays qui croissent

En **Pologne**, la progression actuelle de la production est forte, depuis la fin de 2005. La flexibilité des structures leur permet en effet de s'ajuster rapidement à la conjoncture : de nombreuses petites exploitations sont les acteurs principaux de la production et la restructuration est très lente. Depuis dix ans, aucune croissance structurelle stable de la production n'a pu être identifiée et celle-ci reste très sensible au marché. Ainsi, la conjoncture moins favorable qui s'annonce pour 2006 en Pologne, par rapport aux autres pays de l'UE, devrait y faire baisser la production. Le pays est ex-

cédentaire de 4 à 5%.

En **Allemagne**, la production porcine avait fortement chuté après l'unification de 1990, notamment à l'Est. En 2005, elle vient de retrouver son niveau de 1990, grâce à la restructuration qui a alimenté la croissance dans le Nord-Ouest du pays et qui se poursuit. Le taux de couverture de la consommation par la production nationale est passé à 94%. Le pays a accentué l'an dernier son rôle de plate-forme de viande : les importations et les exportations se sont développées simultanément, notamment vers les NEM.

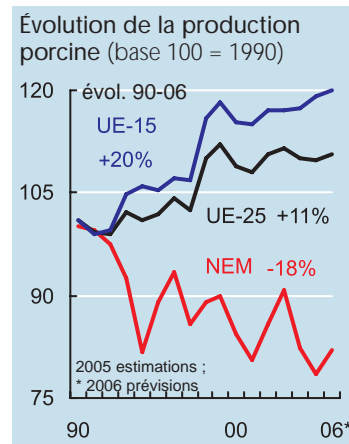
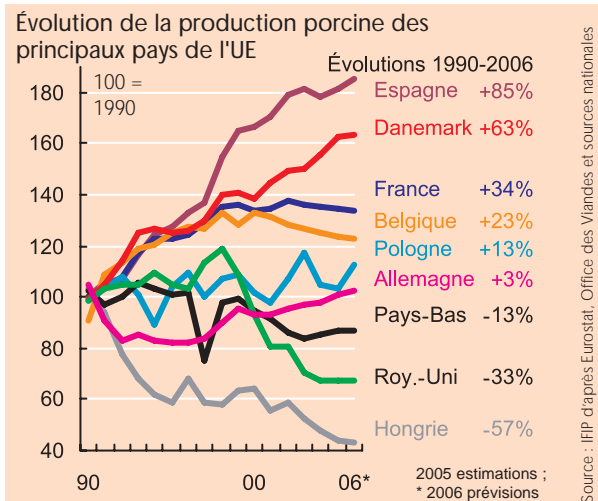
### Les pays stabilisés

En **Espagne**, la forte croissance des années 90 n'est plus de mise. Elle a fait place à une progression plus modeste (+ 2% prévus en 2006), basée sur la concentration de la production et des gains de performances dans les élevages. Aussi faible soit-elle, la croissance de la production entraîne une progression plus importante à l'exportation car la consommation semble régresser.

Le **Danemark** semble arrivé à saturation sous la pression des règles d'environnement et du bien-être animal. Premiers exportateurs de l'UE, les Danois expédient presque 90% de leur production.

Aux **Pays-Bas**, la réduction de la production porcine s'est arrêtée en 2004 et 2005, sous l'effet de l'amélioration de la conjoncture. Mais l'érosion devrait se poursuivre. Le taux d'auto-provisionnement est toujours de 235%.

En **Italie**, la lente croissance des années 90 s'est arrêtée. Le pays importe un tiers de ses besoins.



### Les pays qui baissent

La tendance baissière lente qui se manifeste depuis plusieurs années en **France**, **Belgique** et au **Royaume-Uni** devrait faire une pause en 2006 et leurs productions se stabiliser. Théoriquement, au regard de l'environnement la France dispose de suffisamment de place pour développer sa production, contrairement à la Belgique qui exporte pourtant presque autant en volume que la France. Au Royaume-Uni, après des années de chute, les élevages les plus compétitifs sont restés. Mais plus de la moitié des besoins du pays dépend maintenant de l'importation.

En **Hongrie**, une restructuration de la production est en cours. Durant les dernières années, le nombre d'exploitations porcines a été divisé par 2. Les 3 500 restantes pourraient générer une reprise future, mais l'aval de la filière hongroise souffre de graves difficultés financières.

Les autres pays ne pèsent pas beaucoup dans le paysage porcin : la production y est plutôt orientée à la baisse.

Union européenne : bilans d'approvisionnement porc en 2004							
	Production		Import	Export	Conso.	par hab. kg	Tx appro.
	2004	2005					
Allemagne	4 079	4 214	1 397	1 020	4 456	54	92
Espagne	3 158	3 210	101	548	2 710	64	117
France	2 329	2 313	510	653	2 186	35	107
Pologne	1 979	1 946	130	215	2 023	53	98
Danemark	1 887	1 972	83	1 685	314	58	601
Pays-Bas	1 590	1 612	299	1 212	676	42	235
Italie	1 533	1 501	912	216	2 229	38	69
Belgique/Lux.	1 033	1 021	133	639	529	49	195
Royaume-Uni	649	649	969	122	1 495	25	43
Autriche	480	447	157	168	468	57	103
Hongrie	476	434	74	127	434	43	110
Rép. tchèque	433	377	35	34	464	45	93
Suède	297	278	71	47	319	35	93
Portugal	289	305	173	30	447	43	65
Irlande	223	224	83	135	149	37	150
Finlande	197	184	16	42	173	33	114
Rép. slovaque	158	145	54	10	190	35	83
Grèce	136	129	162	6	291	26	47
Lituanie	96	100	10	4	97	28	99
Estonie	40	38	15	9	54	40	75
Lettonie	36	37	10	1	39	17	93
Slovénie	35	31	33	6	73	37	47
UE-15	17 880	18 059	15	1 359	16 535	43	108
UE-25	21 131	21 167	16	1 482	19 666	43	107

Source : IFIP d'après Eurostat, Office des Viandes et sources nationales